

« ALLONS, NOUS
AUSSI, POUR MOURIR
AVEC LUI ! »
JEAN 11, 16

APÓSTOL
1, RUE NEUVE-DES-HORTS
34690 FABRÈGUES

APÓSTOL

**FRATERNITÉ
SAINT-PIE X**
**BULLETIN
DES PRIEURÉS DE
MONTPELLIER ET
DE PERPIGNAN**



David contre Goliath

Dans ce
numéro :

Éditorial	1
Notre Dame du dimanche	3
Un apôtre des enfants des rues	6
Offices et Ministères	8

Numéro 29

automne 2005

Éditorial

« Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Elle t'écrasera la tête. » (Genèse 3, 15). Le péché a introduit le mal dans le monde et nous appelle à une lutte totale. Job (7,1) réaffirme cette nécessité vitale de servir dans le combat pour la cause éternelle de notre liberté d'enfants de Dieu. Elle seule nous permet d'aimer et de répondre à notre vocation. Elle sort nos têtes de l'océan d'amertume qu'est devenu ce monde. Elle élève notre regard vers l'horizon de notre éternité. Elle installe la vraie paix et la joie profonde d'une cohérence mystique entre notre être et notre agir.

Dieu ne nous demande pas la victoire, nous l'avons tant que nous demeurons fidèles dans la bataille.

La métaphore guerrière est une constante de la vie spirituelle des chrétiens. Cependant, « les armes de notre combat, précise Saint Paul (2 Corinthiens 10, 4-6), ne sont point charnelles, mais elles ont, au service de Dieu, la puissance de renverser les

forteresses. Nous renversons les sophismes et toute puissance altière qui se dresse contre la connaissance de Dieu... » Aux Éphésiens (6, 10 ; 13-17), il détaille l'origine de la force et l'arsenal tout spirituel dont le chrétien doit se doter. « En définitive, rendez-vous puissants dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. C'est pour cela qu'il vous faut endosser l'armure de Dieu, afin qu'au jour mauvais vous puissiez résister et, après avoir tout mis en oeuvre, rester fermes. Tenez-vous donc debout, avec la Vérité pour ceinture, la Justice pour cuirasse, et pour chaussures le Zèle à propager l'Évangile de la paix ; ayez toujours en main le bouclier de la Foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais ; enfin recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu.

Dans l'épître aux Philippiens (1, 27-30), l'Apôtre explicite la nature simple de cette guerre terrible parce que radicale. « Menez seulement une vie di-

gne de l'Évangile du Christ, afin que je constate, si je viens chez vous, ou que j'entende dire, si je reste absent, que vous tenez ferme dans un même esprit, luttant de concert et d'un cœur unanime pour la foi de l'Évangile, et nullement effrayés par vos adversaires: c'est là un présage certain, pour eux de la ruine et pour vous du salut. Et cela vient de Dieu : car c'est par sa faveur qu'il vous a été donné, non pas seulement de croire au Christ, mais encore de souffrir pour lui. Par là vous menez le même combat que vous m'avez vu soutenir et que, vous le savez, je soutiens encore. »

La vertu de force nous engage d'abord à soutenir les assauts de l'ennemi. Aujourd'hui ses assauts sont multiples, constants et sournois. Le tumulte du monde, les fumées de Satan et nos propres ténèbres pourraient nous aveugler. « Veillez donc et priez en tout temps, ne cessez de rappeler Notre Seigneur, afin d'avoir la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils



Le croisé en prière



David à la fronde

Dieu ne nous demande pas la victoire, nous l'avons tant que nous demeurons fidèles dans la bataille.



Patience de Job

Éditorial (suite)

de l'homme. »
Envoyés comme des brebis au milieu des loups; il nous faut toujours veiller et prier pour nous montrer « prudents comme les serpents et candides comme les colombes. » (Matthieu 10, 16).
Notre prudence et notre candeur concernent autant le combat de la foi que celui des mœurs. Le premier donne l'élan pour le second. Et le second est notre réponse amoureuse au premier, la vérité révélée.

Alors ne perdons pas notre élan en empruntant la pente facile, mais folle, fourbe et apostate, des demi-mesures et des compromissions honteuses.

Certains fascinés par la gloire toute terrestre de la matière, de sa science et de ses techniques se laissent malheureusement emporter par une

confiance toute païenne dans le trou noir de la consommation effrénée, du confort, de la sensualité.

Ces psychotropes s'érigent en dissolvantes divinités qui introduisent une mortifère lassitude.

Ne rougissons pas devant les impressionnants moyens au service du mal, ne nous affalons pas au bord du chemin, ne trahissons pas au cœur la bataille.

Confiants dans les secours divins, nous avons la certitude de la victoire contre Goliath, monstre matérialiste. David, en acceptant sa vocation et sa mission n'a pas douté de Dieu. Il a terrassé celui qui ne comptait que sur son orgueilleuse assurance, ses propres forces et son avantage tout matériel. Confiants et persévérants dans la grâce du Christ, Notre Seigneur,

nous avons certainement l'avantage spirituel. Elle est, selon le jugement du monde, bien petite et bien insignifiante cette pierre, qui est le Christ, devant un tel monstre. À nous autres, oubliant notre propre faiblesse et méprisant ces croyances païennes, de compter sur la puissance toute surnaturelle de la pierre, qui est le Christ, pour le foudroyer tout juste entre les deux yeux.

Les Maccabées avaient cette confiance, les saints ont cette confiance, demandons-la pour nos combats petits ou grands. Les épreuves et les petits sacrifices quotidiens, offerts par amour, sont ces projectiles dont nous ne soupçonnons pas la capacité d'abattre la méchanceté de nos ennemis. Hauts les cœurs !

Abbé Marc Vernoy

A MÉDITER

La plus lâche de toutes les tentations est celle du découragement.

St François de Sales

Tu devrais rougir de n'avoir pas encore souffert pour servir Dieu ce que tant de ses malheureux ennemis ont souffert pour le combattre

Lyautey

« Si vous ne devenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux », a dit le Christ.

Avons-nous mis dans l'idéal de notre vie les qualités de l'enfant : simplicité, pureté et confiance ?

JUBILÉ DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

Indulgence plénière à gagner jusqu'au 8 décembre aux conditions habituelles

(confession, communion et accomplir l'œuvre prescrite)

Œuvre prescrite : récitation du chapelet en visitant le lieu des apparitions à Paris, rue du Bac.



Notre Dame du dimanche

Le message

A six kilomètres au sud de Gignac, à une trentaine de kilomètres du Prieuré de Fabrègues, du milieu du village de Saint Bauzille s'élève un chant en souvenir du passage dans ce lieu d'une personnalité de marque. C'était un dimanche matin calme et agréable. La nature se réveillait et les oiseaux commençaient de bonne heure à chanter la gloire du Bon Dieu. Contre toute attente la Sainte Vierge Marie, quelques années après avoir choisi Lourdes, vient apparaître dans ce petit village de l'Hérault. Laissons le chant nous transmettre le message que notre Mère du Ciel vient nous donner :

*Vierge du dimanche,
Bénis tes enfants,
Daigne, Vierge blanche,
Ecouter leurs chants.*

*(...)
C'était un dimanche,
Tandis qu'il bêchait,
Une vierge blanche
Soudain apparaît.*

*(...)
La dame se penche
Et dit au voyant :
« Mon fils, le dimanche
S'observe en priant. »*

*« Si sur vos collines
On voit tristement
Dépérir les vignes,
C'est un châtement. »*

Un mois plus tard la Vierge apparaît pour la seconde fois :

*(...)
Le jour vient d'éclorre
Où la vision
A promis encore
Une apparition.*

*La foule est immense
Autour du voyant,
Lui, dans le silence,
Attend confiant.*

*Sur la croix dressée,
Apparaît encore
La Vierge voilée
Sous un habit d'or.*

*(...)
Mais la Vierge tendre
Au cœur du voyant
Fait encore entendre
Son conseil touchant :*

*« Respecte sans cesse
Le jour du Seigneur,
Fais-en la promesse,
Met là ton bonheur.*

*« Sois toujours fidèle,
Loyal et pieux,
Pour que Dieu t'appelle
Au bonheur des cieux »*

Voilà le message que la Sainte Vierge Marie est venue donner à Auguste Arnaud le 8 juin 1873. C'était un dimanche, de plus le jour de la fête de la Sainte Trinité. Notre homme, dès 5 heures du matin, part pour travailler à sa vigne située un peu à l'extérieur de Saint-Bauzille-de-la-Sylve. Toute la matinée il pense aux profits qu'il pourra tirer de sa vigne. « Je voulais qu'elle produise le plus de récolte possible, avoua-t-il plus tard. Cette année était abondante, (...) je m'en réjouissais, je comptais d'avance le nombre de muids que j'aurais, le prix que je les vendrais, la somme que j'en retirerais. Avec cet argent, j'avais le pain assuré pour ma famille. Toute la matinée je n'avais pensé qu'à cela ».

Après avoir travaillé deux heures environ, Auguste Arnaud fait une pause et c'est à cet instant que la Vierge lui apparaît pour lui rappeler le précepte du repos dominical.

Une faute fréquente

Combien ce message est d'actualité. Nous voyons en

effet de plus en plus de personnes qui ne respectent pas le précepte sabbatique.

- Oui, monsieur l'abbé, mais se sont des gens sans foi !
- Non justement ! répond monsieur le curé. Il s'en trouve beaucoup qui ne respectent pas le précepte de l'Église même chez de bons catholiques qui prétendent garder la Tradition. Le dimanche, les uns font le « ravitaillement » pour la semaine. D'autres organisent le même jour des « journées travaux » pendant toute une après-midi, pour réaliser du gros œuvre chez familles ou amis. Dans de telles conditions, ont-ils vraiment le souci de sanctifier le jour du Seigneur ?

- Oh ! mais vous exagérez mon Père.
- J'exagère ? Alors voyons ce qu'enseigne l'Église à ce sujet !.

Le précepte

Que demande l'Église le dimanche ? Elle demande de sanctifier ce jour réservé au Seigneur. Ceci est de précepte, donc n'est pas quelque chose de facultatif. Et qu'est ce qu'entend l'Église lorsqu'elle demande cela ? Le précepte inclus un aspect positif, celui d'entendre la Messe.

- Ah !, mais je le fais cela ! donc pas de problème...

Oui, mais le précepte comporte aussi un aspect négatif c'est-à-dire qu'il ordonne de cesser les œuvres serviles². Ces deux aspects du précepte sont un moyen pour atteindre le but recherché, à savoir nous rapprocher du Bon Dieu, nous donner le temps de nous occuper de notre âme et de notre sancti-



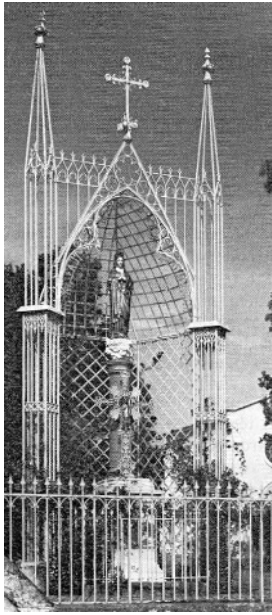
La chapelle sur le lieu de l'apparition

« La dame se penche
Et dit au voyant :
Mon fils, le dimanche
S'observe en priant. »



Notre Dame du dimanche

« ce précepte permet
l'extension du règne
du Christ Roi ».



La Vierge sur le lieu de la seconde apparition

« cette loi s'applique au dimanche, mais aussi au jour des fêtes d'obligation ».



Auguste Arnaud

« Je m'en réjouissais, je comptais d'avance la somme que j'en retirerais. Toute la matinée je n'avais pensé qu'à cela »

(Suite de la page 3)
fication.

L'esprit ...

On peut indiquer quatre utilités à cette loi.

Sur un plan naturel, elle favorise deux choses : elle permet le repos du corps et elle entretient la vie de famille. D'une part ceci est favorable à la prière. En effet, regardez comme il est difficile de prier après une dure journée de travail. Il est nécessaire que le corps soit un peu au repos pour que l'âme puisse s'élever vers le Bon Dieu. D'autre part elle favorise la prière en famille. Les réunions de famille trouvent naturellement leur place en ce jour. Elles permettent d'aller tous ensemble à la Messe, de prier en famille alors qu'en semaine il est difficile d'être tous réunis.

Sur le plan surnaturel, cette loi de l'Église permet de favoriser la vie spirituelle. Nous prenons au moins ce temps pour soigner notre âme par la prière, la lecture pieuse et toutes sortes d'activités qui élèvent l'âme.

Enfin, et c'est sans doute le principal, ce précepte permet la propagation du culte social à rendre à Dieu. Par cette loi, le droit ecclésiastique entend indiquer aux chrétiens quel est le meilleur moyen par lequel toute la société rend à Dieu l'adoration qui Lui est due. En écoutant la Messe et en y assistant avec attention et dévotion, puis en cessant tout travail qui nuit à la prière, tous les fidèles sont dans les meilleures conditions pour adorer Dieu créateur et maître de toutes choses. Ceci explique pourquoi

le prêtre rappelle aux fidèles la nécessité d'assister à la grande Messe chantée. Ceci contre cette mentalité de ceux qui cherchent la première Messe basse disponible afin de se « débarrasser » plus vite de son devoir et pouvoir aller « faire autre chose ».

- Oui, monsieur l'abbé, c'est bien beau, mais c'est une invention de l'Église qui est dépassée aujourd'hui.

Cette loi n'est pas une invention « moyenâgeuse ». Cette loi ecclésiastique découle directement du droit naturel et du droit divin positif³. Elle est de droit naturel parce qu'il est normal que la société toute entière rende un culte public à son maître. Ceci dépend entièrement du règne du Christ Roi sur les individus et les sociétés. Pour que toute la société rende à Dieu ce culte public il est nécessaire que tous ses membres se réunissent à un instant déterminé et y consacrent le temps suffisant. Cette loi est aussi de droit divin positif. Vous connaissez tous les dix commandements. Eh bien le troisième vous rappelle de sanctifier le jour du Seigneur. C'est donc Dieu Lui-même qui demande explicitement ce culte.

Il faut préciser dès maintenant que cette loi s'applique au dimanche, mais aussi au jour des fêtes d'obligation. Sur les dix fêtes d'obligation dans l'Église universelle⁴, seules quatre subsistent (malheureusement) en France depuis le concordat, à savoir Noël, Ascension, Assomption et Toussaint.

... et la lettre

Il faut donc remarquer que l'aspect du précepte qui in-

terdit le travail servile, n'ordonne pas seulement de cesser notre activité habituelle de la semaine. Il interdit toutes œuvres qui empêchent d'atteindre le but recherché⁵.

Ainsi nous dirons que les dimanches et fêtes sont interdites les œuvres dites serviles et judiciaires, mais sont permises les œuvres libérales et communes. Cela signifie que les œuvres qui en elles-mêmes demandent une activité corporelle importante et ordonnées au corps, sont prohibées. De même les activités du for judiciaire (audiences publiques, plaider, prononcer une sentence) ainsi que les marchés (achat, vente et transactions) ne sont pas licites. En revanche, les œuvres libérales telles que la lecture, le travail intellectuel, sont permises en tant qu'elles favorisent l'élévation de l'âme. Et bien sûr sont permises les œuvres qui sont nécessaires à notre santé (manger, se laver, se promener...) ainsi que celles utiles au culte tel que le travail du sacristain⁶. L'activité qui n'aide pas d'une manière ou d'une autre à l'élévation de l'âme vers Dieu sera donc illicite le dimanche. Elle nous détourne du but que recherche l'Église et devient par là peccamineuse.

Exceptions généralisées?

- C'est un peu dur, mon Père, ce que vous dites. La crise économique est telle aujourd'hui que nous n'avons pas toujours le choix. Il faut travailler quelque fois le dimanche lorsqu'on ne peut pas le faire dans la semaine.

Comme on dit en théologie morale, c'est vrai qu'il existe des « causes excusantes ».

(Suite de la page 4)

Mais il s'agit d'exception et par définition il ne s'agit pas de la règle générale, comme par exemple cet agriculteur qui un dimanche après-midi se hâte parce que l'orage menace sérieusement toute la récolte. Il existe cependant un défaut aujourd'hui qui consiste à regarder uniquement les exceptions au risque qu'elles deviennent la règle.

Gravité du péché

Il y aura donc une gravité de matière à travailler plus de deux heures un dimanche sans raison valable. C'est-à-dire que celui qui agit de la sorte commet un péché mortel. Cela n'est pas négligeable, loin de là ! De plus il faut dans tous les cas demander une dispense au curé pour travailler un dimanche⁷. Cette dispense peut être donnée ou refusée en considération de la réelle nécessité qui survient. Mais une dispense accordée une fois n'implique pas une autorisation implicite pour les autres dimanches de l'année. On ne peut pas se dire : « Monsieur le curé me l'a permis dimanche dernier, alors cela vaut encore cette fois ! ». Il faut demander à chaque fois la dispense. Suivre cette disci-

pline permet justement d'éviter que l'exception ne devienne une règle générale par une répétition trop fréquente des demandes. Appliquez donc ce principe qui est donné pour la santé du corps, mais cette fois pour votre âme : « prenez conseil auprès de votre médecin » ! Soyez donc prudent et demandez conseil au prêtre responsable de votre chapelle.

Esprit de Foi

Alors avant de vous lancer dans du bricolage le dimanche ou d'entreprendre un chantier le même jour, demandez-vous si cette activité ne va pas contre l'esprit recherché par le précepte dominical. Est-ce que je fais cela pour élever mon âme, m'occuper et passer du temps en famille comme me le réclame si souvent ma femme et mes enfants ? Est-ce que vraiment j'honore le Bon Dieu ou est-ce que je cherche un plus grand profit financier et à satisfaire mon ambition ou mon avarice ? Si tous ceux qui travaillent même le dimanche, répondraient avec sincérité à ces questions, ils adopteraient certainement le même comportement qu'Auguste Arnaud après les deux appari-

tions de la Sainte Vierge. Ils refuseraient catégoriquement tout travail le dimanche et ils participeraient à l'extension du règne du Christ Roi sur nos familles et notre pays. Alors Notre Dame en retour ne manquera pas de protéger et bénir toutes nos œuvres.

*Virgine du dimanche :
Bénis tes enfants,
Daigne, ô Vierge blanche,
Sourire à leurs chants.*

*Veille sur l'Église,
Ramène à son cœur
Celui qui méprise
Son nom, sa grandeur.*

*Veille sur la France
Si chère à ton cœur,
Finis sa souffrance,
Taris sa douleur.*

Abbé Philippe Brunet

¹ Catéchisme du Concile de Trente, 3^{ème} partie, chp 31

² Droit canon 1917, can.1248 / Droit canon 1983, n.can.1247

³ Catéchisme du Concile de Trente, 3^{ème} partie, chp 31 § 1 / La doctrine catholique, M. l'abbé Boulenger, tome 2, 5^{ème} leçon.

⁴ Il existe dix fêtes d'obligation dans l'Eglise Catholique : Noël, Circoncision (1^{er} janv.), Epiphanie, St Joseph (19 mars), Ascension, Fête Dieu, SS Pierre et Paul, Assomption, Toussaint et Immaculée Conception (8 déc.).

⁵ Catéchisme du Concile de Trente, 3^{ème} partie, chp 31 § 5

⁶ La doctrine catholique, M. l'abbé A. Boulenger, tome 2, 5^{ème} leçon n°196

⁷ Droit canon de 1917 & 1983, can. 1245



Notre Dame de la Salette

« Je vous ai donné six jours pour travailler, je me suis réservé le septième et on ne veut pas me l'accorder. C'est cela qui appesantit tant le bras de mon fils »

Paroles de Notre Dame aux enfants de la Salette

PÈLERINAGE À LOURDES LES 22, 23 ET 24 OCTOBRE 2005

Car organisé depuis Fabrègues

Départ samedi 22 à 7h
Retour lundi 24

Pension du 22 au 24 : 86 €
Voyages en car : 50€

Inscription avant le 17 octobre

Renseignements :

Mme Cabanon04.66.22.27.22
Mme Kunze04.67.75.63.24
M. Vanhove04.90.75.23.84
06.76.36.34.52

Car organisé depuis Perpignan et Narbonne

Départ samedi 22 à 6h30
Retour dimanche 23 au soir

Pension et voyages en car : 150 €
(repas du dimanche soir compris)

Renseignements :

M. Rolland..... 04.68.83.15.16
06.80.78.39.41
Mme Sohet.....04.68.41.36.97

Un apôtre des enfants des rues

Une intelligence hors du commun

Pierre Romançon naît au village de Thuret dans la partie méridionale du centre de la France. Il est tellement en avance sur ses camarades d'école élémentaire que les Frères l'engagent comme maître remplaçant, alors qu'il n'a que quatorze ans. Malgré les objections de ses parents qui veulent le garder à la maison, et la réticence des supérieurs qui le trouvent trop petit, il est finalement admis au noviciat. De 1821 à 1841, il enseigne successivement dans le réseau d'écoles élémentaires tenues par les Frères dans la région administrative de Clermont-Ferrand. En 1841 il est nommé Directeur de l'école qu'on ouvre à Saugues, un village isolé sur un plateau aride du sud de la France. Pendant les vingt années qui suivent, il travaille paisiblement et efficacement, comme enseignant et directeur, à l'éducation des garçons du village et des certaines de garçons des fermes voisines, un grand nombre de ces derniers sont presque déjà des jeunes hommes qui n'ont jamais été à l'école auparavant. Bien qu'il soit de petite taille, Frère Bénilde a

la réputation d'être strict mais juste. Bientôt, la petite école devient le centre de la vie sociale et intellectuelle du village, avec des classes du soir pour les adultes et un accompagnement pour les élèves les moins doués. Le sens religieux extraordinaire du Frère Bénilde est évident pour tous: à la messe avec les élèves à l'église paroissiale, dans l'enseignement du catéchisme, dans la préparation des garçons à la

béatification "qu'il a accompli les choses communes d'une manière peu commune".

Saint Bénilde est né à Thuret, France, le 14 juin 1805 ; entré au noviciat le 19 février 1820 ; mort le 13 août 1862 ; béatifié le 4 avril 1948 ; canonisé le 29 octobre 1967.

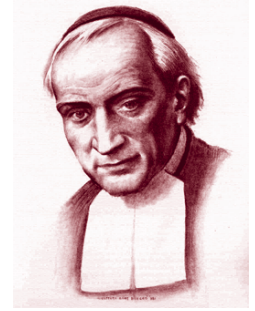
L'éducateur

Saint Bénilde était un grand éducateur, il avait l'art et la manière de

passionner les enfants par ses cours. Il excellait à leur expliquer le catéchisme. Aussi les enfants l'aimaient-ils beaucoup. Dès qu'ils l'apercevaient dans la rue, ils couraient vers lui, poussant l'audace jusqu'à saisir les bords de son manteau pour obtenir de lui une petite image, un sourire, un geste.

Le recteur de l'Académie de Clermont récompensait les résultats scolaires. C'est à d'autres succès que vise le Père Bénilde. Son premier but, qui est aussi celui de sa Congrégation, c'est de faire de ses élèves d'excellents et fidèles chrétiens. Il y apporte un soin continu.

Chaque matin, il adresse aux élèves « sa réflexion », quelques mots du cœur pour les exhorter à devenir



Saint Bénilde
(1805-1862)

« les Frères l'engagent comme maître remplaçant, alors qu'il n'a que quatorze ans. »

PRIÈRE À SAINT BÉNILDE

O Dieu qui avez fait de Saint Bénilde un excellent éducateur et un modèle d'application au labeur quotidien, accordez-nous dans votre bonté ... (indiquer la faveur implorée)...et d'être à son exemple fidèle dans les petites choses et conquérir ainsi la récompense éternelle. Ainsi soit-il.

**Saint Bénilde, priez pour nous
Saint Bénilde, exaucez-nous
Saint Bénilde, protégez-nous
Saint Bénilde, bénissez-nous
Saint Bénilde, guérissez nos malades**

première communion, dans les visites aux malades et les prières avec eux et des rumeurs de guérissons miraculeuses. Il est particulièrement efficace pour attirer des vocations. A sa mort, plus de 200 Frères et un nombre impressionnant de prêtres avaient été ses élèves à Saugues. Le Pape Pie XI souligne qu'il s'est sanctifié en supportant "le terrible quotidien" et le décret de



« Son premier but, qui est aussi celui de sa Congrégation, c'est de faire de ses élèves d'excellents et fidèles chrétiens. »



St Bénilde et les enfants

(Suite de la page 6)

meilleurs et leur suggérer les moyens. Comme on l'écoute ! Mais la plus belle heure de sa journée, c'est l'heure du catéchisme. Directeur, il va le faire tantôt dans une classe, tantôt dans une autre. « Cher frère Directeur, lui demandent souvent les petits, quand est-ce que vous viendrez nous faire le catéchisme ». On l'attend avec impatience. Et quelle joie lorsqu'il arrive. Aussitôt tous se tiennent respectueusement debout. Le Frère Bénilde commence la prière : tous ces enfants, les mains jointes, les yeux baissés, imitent la ferveur communicative de leur maître. Et la leçon commence. « Que vous a-t-on expliqué hier ? » Après une récapitulation vivement menée, par demandes et par réponses, le catéchisme aborde la leçon du jour. On sent qu'il parle d'abondance. Ses yeux brillent, sa voix s'anime,

l'expression du visage souligne ses paroles. Captivés les enfants ne perdent ni un mot, ni un geste. Alors les belles histoires viennent illustrer l'explication. Le frère Bénilde les puise surtout dans la Sainte-Écriture et dans la vie des Saints. Il possède à la perfection l'art de conter. Souvent il s'émeut lui-même à son propre récit. Retracer-t-il les phrases douloureuses de la Passion, parle-t-il de l'horreur du péché, il ne peut retenir ses larmes, et ses jeunes auditeurs en sont bouleversés. Ah, l'heure passe vite. Si les écoliers sont heureux, le Frère ne l'est pas moins. Il se trouve là dans sa vraie mission. Et quelle joie pour lui de lire dans les yeux limpides des enfants, l'effet de ses paroles, et dans leurs cœurs le feu de l'amour de Dieu.

R.P. Jérôme

SAINT BÉNILDE FAIT-IL DES MIRACLES ?

En effet, Saint Bénilde a guéri de nombreux malades. Deux guérisons de cancéreux ont été retenues pour sa canonisation en 1967.

Saint Bénilde nous exauce toujours, mais comment ? La prière, toujours écoutée par Dieu, n'obtient pas nécessairement le résultat que nous espérons, du moins sous la forme que nous désirons. Il est cependant légitime de demander ce dont nous avons besoin, surtout si nous sommes dans une peine cruelle. L'important est de rester dans des dispositions d'âme qui laisse la place à une vraie et confiante soumission à la volonté du Seigneur. Celui-ci voyant plus loin que nous, a le pouvoir de tout exaucer au-delà du visible. Même lorsque tout paraît désespéré et que le ciel nous semble fermer. En suppliant Saint Bénilde notre prière est décuplée, car il interviendrait auprès du Seigneur pour appuyer nos demandes. C'est pourquoi, nous ne désespérons pas lorsque l'épreuve donne toute l'apparence d'être absolue : recourons à Saint Bénilde.



Notre Dame de Thuret
Vierge noire des croisades

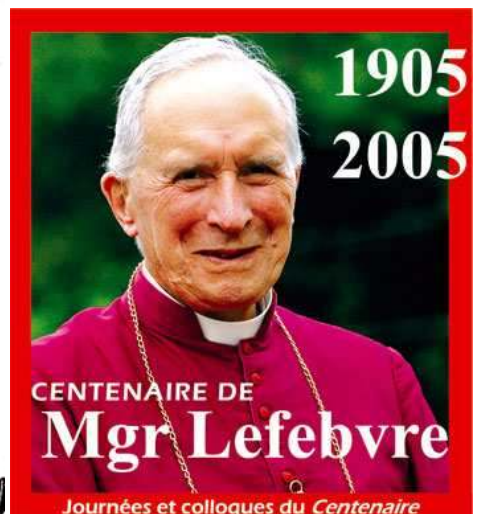
« *Quand est-ce que vous viendrez nous faire le catéchisme ? lui demandent souvent les petits* ».



L'église de Thuret



Fabrègues, le prieuré et la commune mobilisés contre une catastrophe écologique !
Soutenez les « Gardiens de la Gardiole »
(www.lesgardiensdelagardiole.com)



Journées et colloques du Centenaire
1er et 2 octobre - Villepreux (78)
Journées de la Tradition - 06.80.05.18.97
25 et 26 nov - Toulouse
Prieuré Saint Dominique - 05.61.74.27.93
10 décembre - Centre Chaillot-Galliera (75)
Institut Universitaire St Pie X - 01.42.22.00.26

PRIEURÉ SAINT FRANÇOIS DE SALES 1, rue Neuve des Horts 34690 Fabrègues Tél. 08 70 65 10 24 & 04 67 85 24 10 / Fax 04 67 85 50 89	
Dimanche: Confessions et chapelet à 10h. Messe chantée à 10h.30 Vêpres à 18h. En semaine: Messés à 11h. sauf vend. et sam. et 18h.30 t.l.j. Chapelet à 18h. Samedi : 17h.30 confessions 18h. Office du Rosaire Premier vendredi du mois: 18h.-19h. Heure sainte 19h. Messe chantée	Catéchisme des enfants : Mercredi 10h. & Messe à 11h. Catéchisme des adolescents : Jeudi à 18h.30 Catéchisme des adultes : Mardi à 19h.30 CONFÉRENCES: TRADITION LANGUEDOC Une fois par mois à 19h.30 J.A.L (jeunes apôtres en Languedoc) : 1 ^{er} vendredi du mois après la Messe de 19h.
PRIEURÉ DU CHRIST-ROI 113, avenue du Maréchal Joffre 66000 Perpignan Tél. 04.68.52.11.97 / Fax 04 68 52 31 79	
Dimanche: Confessions et chapelet à 10h.30 Messe chantée à 11h. Vêpres et Salut à 18h. Lundi à mercredi : Chapelet à 19h. Jeudi : Heure Sainte à 21h. Vendredi: Chapelet à 18h. Messe à 18h.30	Samedi: Messe à 8h. Confessions de 18h. à 19h. Chapelet à 19h. Permanence du prêtre: Le samedi de 18h. à 19h. les autres jours sur rendez-vous Catéchismes des enfants : le samedi à 10h.30 Catéchisme adultes & adoles- cents : 1 ^{er} vendredi du mois à 19h.30 Cercle S. Jean-Baptiste : le 1 ^{er} samedi du mois à 19h.30
ÉGLISE NOTRE DAME DE GRACES Rue de Belfort 11100 Narbonne	
Dimanche: Confessions à 8h.30 Messe chantée à 9h. Vendredi: 18h. confessions & chapelet 18h.30 Messe basse Samedi: Chapelet à 18h.30 1 ^{er} samedi du mois Messe à 8h	Chapelet : les lundi, mardi, mercredi et jeudi à 17h. Catéchisme des enfants : 1 ^{er} vendredi du mois à 17h. Catéchisme des adultes : 1 ^{er} jeudi du mois à 19h.30 Tous les treize du mois: Heure Mariale pour les prêtres à 15h.30
CHAPELLE SAINT THIBÉRY 37, avenue Georges Clémenceau 34500 Béziers	
Dimanche : Messe à 19h.	
CHAPELLE DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE Boirargues, 34970 Lattes	
Dimanche: Confessions 8h.00 Messe : 8 h.30	En semaine : Messe les samedis à 8h.00 et 1 ^{er} vend. du mois à 8h.00
RÉGION DE MILLAU Château de Cabanous, 12100 St Georges de Luzeçon	
Dimanche: Messe : le 4 ^{ème} dimanche du mois à 17h	

Carnet paroissial

*Ont été régénérés par l'Eau
Sainte du Baptême:*

Clara MENARD-DURAND, le 11
juin à Fabrègues
Robin LANTHELME, le 19 juin à
Fabrègues
Marcel BOURIAMES, le 24 juin à
Béziers
Sacha André CATALAN, le 17 sep-
tembre à Fabrègues
Yohanni MOMBRUN, le 6 août à
Perpignan

*Ont fait leur première commu-
nion*

Alban LATOURNERIE, le 10
juillet à Narbonne
Anselme, Léon et Jeanne PAIL-
HEZ, le 24 juillet à Narbonne
Andréas et Richard Foglia, le 19
juin à Perpignan
Anastasié GIMENEZ, le 19 juin à
Perpignan
Astrid BAUDRY, le 31 juillet à
Perpignan

Ont reçu des ordres sacrés :
M. l'abbé FRAMENT, ordonné
Prêtre le 29 juin à Ecône

*Ont contracté mariage devant l'É-
glise :*

Robin LANTHELME et Gabrielle
FOURNIER, le 2 juillet à
Fabrègues
Thibaud MICHEL et Myriam
MOUGEL, le 16 juillet à Fabrègues
Henri CANAL et Anne-Marie
LACOMBE, le 27 août à Perpi-
gnan
Nicolas BALESTRE et Cécile
LIBOUREL le 13 août à Nar-
bonne

AIDER « APÓSTOL »

**Votre bulletin vous est envoyé
gracieusement. Aidez sa diffu-
sion ! Envoyez vos dons au
« Prieuré Saint-François-de-
Sales », 1, rue Neuve-des-Horts,
34690 Fabrègues.**

La chronique des Prieurés



**Le feu de la Saint
Jean-Baptiste**



**Les pèlerins en
route vers Fatima.
Arrêt à Saint
Jacques**



**La cuvée
anniversaire est
arrivée**



St Jacques Apôtre

juin

Un immense feu de la Saint Jean avait été installé au milieu de la prairie. Le but de l'évènement était de récolter des fonds pour les travaux de la chapelle. Mais en cette soirée du mois de juin, les fidèles voulaient profiter de l'occasion pour fêter les dix ans de sacerdoce de M. l'abbé Vernoy. Messe, bénédiction du feu, gaspacho et sardines grillées pour tout le monde, pièce de théâtre mettant en scène don Camillo, le « Pinder Cyrius », voilà les principaux ingrédients d'une fête réussie au prieuré. Quant au cadeau pour monsieur le prieur, affaire à suivre...

Le mois de juin c'est aussi la fin de l'année scolaire. L'école Saint Dominique Savio à Fabrègues et le préceptorat N.D. du Mont Carmel à Perpignan ont organisé chacun leur remise de prix pour les enfants. Merci à toutes les bonnes volontés qui travaillent à l'avenir des enfants et de la chrétienté.

juillet

Les fidèles du prieuré n'ont pas manqué la grande occasion qui se présentait cette année pour aller à Ecône. Le 29 juin M. l'abbé Frament a été ordonné prêtre. Dès le dimanche suivant il disait sa première Messe

solennelle à Fabrègues dans une chapelle flambant neuve. Monsieur l'abbé de Cacqueray nous a fait l'honneur de sa présence. Sa prédication sur le mystère de la croix dans la vie du prêtre a été attentivement écoutée par les nombreux fidèles venus soutenir le jeune prêtre. M. l'abbé Frament exercera son apostolat comme professeur à l'école Saint Joseph des Carmes. Afin de lutter contre la désinformation, il tient à préciser que parmi ceux entrés au séminaire avec lui, quatre sont encore dans la vie religieuse : L'abbé Jackson ordonné à Ecône cette année et qui est envoyé en Inde. Un frère chez les dominicains à Avrillé et un autre frère dans la Fraternité Saint Pie X.

Les sœurs n'ont malheureusement pas pu prendre part à cette fête. Elles sont restées à Ecône pour la retraite annuelle des oblates. Ensuite sœur Marie-des-anges a pris quelques temps de repos. Sœur Maria-Nazarena est partie en août dans sa famille à la fin du mois. Pendant cette année scolaire, notre sacristine a réussi cet exploit que la Messe soit dite tous les dimanches dans la chapelle malgré les travaux importants entrepris. Merci à tous ceux qui l'ont aidé à remettre en état l'autel et la nef malgré le chantier et la poussière.

août

Le mois d'août a été marqué par la fête de l'Assomption célébrée à Cabanous chez Monsieur le comte de Luzençon. Depuis 2001 la procession n'avait pas eu lieu dans l'Aveyron. Une centaine de fidèles ont assisté à la Messe chantée du matin. Après un repas dans la propriété, tous se sont réunis pour honorer la Vierge par une procession suivie d'un salut du Saint Sacrement. Une journée mémorable, digne des débuts de Saint Nicolas ! N'est-ce pas monsieur le comte ?

Après le descriptif de la fête de la Saint Jean, vous vous interrogez sur la nature du cadeau offert à M. l'abbé Vernoy pour ses dix ans de sacerdoce ? Pour le savoir suivez le parcours du pèlerinage de Fatima. Au mois d'août un car a pris la route du Portugal pour s'associer au pèlerinage de réparation organisé par la Fraternité. Les fidèles sont donc partis le 18 à Fatima via Saint Jacques de Compostelle. Eh voilà, vous avez la réponse à votre question. Au retour le prieur est rentré avec une magnifique statue de Saint Jacques Apôtre, polychrome, tout en bois, d'un mètre vingt de hauteur. Elle sera placée sur l'autel de la chapelle dédié au saint patron de la ville de Fabrègues. Les fidèles sont revenus

enchantés de ce pèlerinage qui, malgré les difficultés du départ, s'est déroulé dans une ambiance pieuse et familiale.

En même temps que ce retour, nous avons été heureux de recevoir M. l'abbé Troadec, directeur du séminaire de Flavigny et onze frères qui l'accompagnaient. Ils se sont arrêtés à Fabrègues alors qu'ils rentraient de Fatima. Leur passage constituait l'avant dernière étape d'un périple de dix jours pendant lequel la communauté des frères a pu visiter les régions qui bordent la route allant au Portugal.

septembre

Qui dit mois de septembre, pense rentrée des classes ! Nos écoles ont repris depuis quelques jours déjà. A Fabrègues le nombre d'élèves a doublé. Onze élèves répartis sur trois niveaux (maternelle, CP et CE1). En parallèle, débute sur le prieuré une école de musique. Artistes ? A vos instruments ! Les autres, il est encore temps de se mettre au travail. Il reste encore des places pour vous inscrire aux différents cours proposés. A Perpignan la rentrée fut très bonne au point de vue des effectifs. Ceux-ci passent de onze à quatorze élèves pour cette année scolaire. En ce qui concerne les locaux les recherches se

poursuivent. Vous le savez maintenant, nous n'avons pas réussi à acquérir les bâtiments voisins. En effet une proposition plus intéressante a été faite aux propriétaires. Mais nous ne baissons pas les bras, nous avons cette fois un avantage. Des fonds ont été recueillis, l'argent est donc placé pour être utilisé uniquement à l'achat de salles de classe. Une piste s'offre à nous, il faut prier Saint Joseph avec (et pour...) les enfants du préceptorat. Merci de votre aide.

La vie du prieuré pendant ce mois de septembre a été marquée par la kermesse. Une ambiance très détendue et un bon esprit auront caractérisé cette « édition 2005 ». Nous avons eu la joie de recevoir au cours de la journée la visite de monsieur le Maire ainsi que le président de l'association des Gardiens de la Gardiole qui se bat pour protéger Fabrègues contre le projet de décharge. Pour la seconde année les prières à Sainte Claire ont été efficace : soleil pendant tout le repas et seulement une averse dans l'après-midi, alors qu'il pleuvait toute la journée sur Montpellier. Merci au colonel et à madame Rodriguez, ainsi qu'à monsieur Duclos et tous ceux qui ont aidé à l'organisation de cette belle journée.

Et les travaux

dans tout cela ? Vous pensiez que nous allions oublier de vous en parler ? Les huit lustres sont posés dans la nef. La chaire est fixée, il faut maintenant installer un escalier d'accès. Le marbrier a presque fini son travail. Le carreleur est ralenti par un problème de fournisseur en rupture de stock. Mais nous arrivons à la fin de ce chantier qui aura duré pendant un an. C'est peu et c'est beaucoup à la fois. Vous pouvez vous rendre compte par vous-même de la beauté du travail réalisé. Même quand le Saint Sacrement n'est pas dans ce lieu, le bâtiment restauré possède une atmosphère de piété qui porte à la prière. Pour s'en convaincre il suffit d'y entrer et de parler quelques instant avec les ouvriers. Pas un n'est reparti ou ne repartira indemne ! Tous sont d'accord pour dire que ce chantier n'est pas comme les autres. Travailler pour le Bon Dieu cela élève l'âme.



Jeux de lumières !



La chapelle il n'y a pas si longtemps



La chapelle

**Pèlerin et photographe
De Compostelle à Jérusalem**

Fabrègues : Jeudi 20 octobre, 20h.
Perpignan : Vendredi 21 oct., 20h.

Conférence - diaporama de M. Léonnard Leroux et présentation de ses photographies et dédicace de son ouvrage Plus loin que nos pas.

20 000 photos prises pendant deux ans sur les routes de Saint Jacques et de Jérusalem.